« Le château de la Chaize, dit-il, est situé sur la commune d'Odenas, canton de Belleville, à environ dix kilomètres de la Saône, au pied de la chaîne des montagnes du Beaujolais, dans une position qui domine un pays magnifique et d'où la vue s'étend jusqu'aux Alpes. Le voyageur aperçoit facilement cette belle habitation, soit de la Saône, soit du chemin de fer de Paris à Lyon. Malgré les démembrements que cette terre a subis depuis un demi-siècle, elle vaut encore plus d'un million. Lorsque le frère du Père de la Chaize voulut embellir cette propriété, il eut à sa disposition et il employa les mêmes artistes qui avaient créé Versailles. Ainsi, Mansart construisit le château, Mignard l'orna de ses peintures, Le Nôtre planta les jardins. Le temps et la révolution ont un peu altéré tout cela malgré les soins qu'y donne la famille de Montaigu qui en est propriétaire. Mais on y retrouve encore aujourd'hui le caractère du grand siècle.

« Dans le château, on montre la *chambre du roi*, destinée à Louis XIV, mais qu'il n'a jamais habitée : il paraît qu'il avait promis sa visite au P. de la Chaize et qu'il s'était même mis en route pour s'acquitter de la promesse, lorsqu'il fut forcé de revenir sur ses pas par suite d'une nouvelle inattendue.

« Le château contient un grand nombre de portraits, appartenant la plupart au siècle de Louis XIV, mais celui qui m'a le plus frappé, c'est celui du P. de la Chaize peint par Mignard (1). Il est impossible de n'être pas saisi d'une vive admiration en contemplant cette peinture qui semble respirer. Le caractère de cette physionomie si spirituelle est un mélange de finesse et de douceur ; quand on l'a examinée attentivement, on peut dire que l'on connaît le Père de la Chaize. Il existe dans le même château un autre portrait de lui, mais bien inférieur au précédent. »

R. DE CHANTELAUZE.

(La suite au prochain numéro).

(1) Cette note ne nous ayant été remise qu'après la publication des deux premiers articles de cette étude, nous n'avons pu parler plus tôt de ce portrait.